

FOOTBALL L'heure du bilan pour le club du président Loïc Châtelain, qui doit pallier le départ de plusieurs joueurs

Le FCTT aura du monde à remplacer

JULIEN BOEGLI

La saison s'est terminée en queue de poisson pour le FCTT, battu sans rémission à Binningen (lire par ailleurs). Cela n'avait qu'une importance anecdotique, puisque son objectif, qui était de se maintenir, a été atteint. Mais plusieurs joueurs, et non des moindres, vont quitter le navire.

«On peut être satisfait de notre championnat», résume Loïc Châtelain, qui boucle ainsi sa première année de présidence sur une note positive. «Le bilan au terme du premier tour était vraiment bon. Notre match de Coupe face à Zurich a créé une effervescence et les résultats ont suivi en championnat. Le second tour a été plus pénible. Je l'explique par une préparation désastreuse.» Un sentiment confirmé par le coach Eric Tellenbach: «Depuis le début de l'année, on a pu effectuer tout au plus deux séances sur une pelouse dans un état correct.»

Les conditions particulières qui règnent à Tramelan et à Tavannes constituent un frein évident au développement sportif du club. Un exemple? Dernièrement, le comité était sur le point d'enrôler un renfort biennois pour l'exercice à venir. «Mais il n'a pas souhaité s'entraîner trois mois par année dans un bourbier», avoue Châtelain.

Gigon à Courrendlin, Menanga à Lyss

«Le soulagement du maintien ne doit pas faire oublier les nombreux points d'interrogation qui demeurent», enchaîne Tellenbach. «Il faut trouver des renforts, c'est une nécessité. Cette année, une fois encore, on a dû composer avec un groupe peu fourni. Il a suffi qu'un ou deux joueurs nous quittent ou soient absents pour que la situation se complique. Derrière, il n'y a rien, c'est le gouffre.»

Ce manque de substance, problème récurrent, Châtelain en

est pleinement conscient, lui qui table idéalement sur un contingent de 20 gars pour la saison à venir. «On maintiendra notre philosophie, qui est d'investir sur des footballeurs du cru. On ne payera pas pour se renforcer, on ne veut pas d'une équipe artificielle.»

Dirigée désormais par Steve Langel, l'équipe subira plusieurs modifications. A l'heure actuelle, quatre départs ont été confirmés. Ceux de Grégory Studer et Aydarus Abas, qui mettent un terme à leur carrière, et de Lucas Gigon, qui s'en va retrouver ses potes à Courrendlin en 3e ligue. Pour sa part, Stéphane Menanga, après avoir donné son accord, a fait volte-face et a signé à Lyss, autre club de 2e ligue inter. Quant à Kevin Steinmann, le pilier défensif de l'équipe, il est courtisé par plusieurs clubs: Bassecourt, Moutier et Bienne. Mais l'ex-Delémontain a promis de rester...

La fibre formatrice

Langel et Grégory Glauser, le chef sportif, ne chômeront en tout cas pas ces prochaines semaines. Une demi-douzaine de nouveaux visages, au mieux, devraient rejoindre le club durant l'été. «Notre nouvel entraîneur possède la fibre formatrice, il adhère pleinement à notre philosophie. D'ailleurs, son programme pour la reprise inclut l'intégration de plusieurs jeunes, qui effectue-

ront une sorte de stage selon le mode d'un tournus», fait observer Châtelain.

Fidèle aux principes qu'il défend, le comité misera donc sur sa relève pour assurer la pérennité de son équipe phare. «Lors des deux années à venir, on sera limite, nos jeunes ont encore besoin de temps pour s'aguerrir.» Parfois un peu délaissé sous d'autres cieux sportifs, le FCTT s'attache à donner de l'importance à sa réserve, 8e du championnat de 3e ligue. L'engagement du formateur Jonas Schönenberg, actif jusque-là dans les structures juniors de Bienne, en est la preuve.

Besoin de souffler

Au FCTT, l'avenir se fera sans Tellenbach. Après une quinzaine d'années passées à œuvrer au comité et quatre comme entraîneur de la première équipe, le Tramelot profitera autrement de sa passion. «Je ressens le besoin de souffler, de passer à autre chose. Cela fera le plus grand bien à tout le monde, j'en suis convaincu», confesse-t-il.

«Eric fut le coach qui m'a lancé en première équipe au FC Tramelan quand j'avais 17 ans. Il fut aussi mon premier coach en tant que président», signale Châtelain. «C'est un gars qui a su créer une ambiance d'équipe, qui connaît le foot et qui véhicule de fortes valeurs humaines», conclut-il, reconnaissant. **AVEC MSB**

TAVANNES/TRAMELAN - BINNINGEN 1-6 (1-3)

Spiegelfeld, Binningen: 120 spectateurs.

Arbitre: Diccio.

Buts: 19e Dominik Ritter 0-1. 23e Dominik Ritter 0-2. 31e Ducommun 1-2. 44e Dominik Ritter 1-3. 49e Buder 1-4. 85e Buder 1-5. 89e Tobias Ritter (penalty) 1-6.

Tavannes/Tramelan: Anthony Geiser; Habegger, Oliveira, Steinmann, Mercier; Abas (53e Imbriano), Ducommun (62e Roberto), Yannick Tellenbach, Grégory Studer; Maiorano (67e Kipfer), Kevin Studer.

Binningen: Stocker; Berger, Thüning, Fabian Ritter, Bader (57e Rapold); Gehrig, Ndiaye (61e Vorig), Tobias Ritter; Schmied, Buder, Dominik Ritter (67e Jetzter).

Notes: en raison de la pluie, le match a été inversé au dernier moment et s'est joué sur le terrain en gazon artificiel de Binningen. Tavannes/Tramelan sans Johan Tellenbach (blessé), Joachim Geiser (suspendu) ni Gigon (raisons privées). Binningen sans Hugues, Musardo, Becker, Banholzer ni Böhlen (absents). Avertissements à Oliveira (22e, jeu dur), Kevin Studer (70e, réclamations) et Anthony Geiser (89e, antijeu). Expulsion de Kevin Studer (71e, second avertissement, pour réclamations). Coups de coin: 3-3 (1-3).



Une saison finalement positive pour le FCTT. Mais son avenir ne s'annonce pas facile. ARCHIVES STÉPHANE GERBER

Une lourde défaite pour terminer

PLUS D'ENVIE Le FC Tavannes/Tramelan a conclu sa saison sur un cinglant revers (6-1) samedi après-midi dans la banlieue bâloise. Alors qu'il aurait dû initialement disputer cette rencontre à domicile, le néo-promu a finalement été contraint à l'exode, ses pelouses de Tramelan et de Tavannes étant impraticables en raison des fortes chutes de pluie.

C'est donc bien sur le revêtement synthétique de Binningen que le FCTT a ponctué son exercice, là même où il avait terminé l'année 2015 (défaite 2-0 le 1er novembre). «Pour être honnête, je ne me faisais aucune illusion au moment de monter dans le car. Cela fait quelques matches que les joueurs n'y sont plus, qu'ils n'ont plus la tête à ça. Près de la moitié d'entre eux, pris par leurs contraintes, ne s'entraînent déjà plus.

Alors devoir disputer sur un terrain artificiel un match sans enjeu avec un groupe qui n'a plus vraiment envie, cela n'aurait rien de bon», résume Eric Tellenbach, présent pour la dernière fois sur le banc tavanno-tramelot.

Les visiteurs ont rapidement cédé face à l'adresse et la vivacité de Dominik Ritter, attaquant bâlois hors-normes pour la 2e ligue inter, qui a marqué trois buts en l'espace de 25 minutes en première période. Le FCTT se voit donc attribuer la 11e position de la hiérarchie, à cinq longueurs du voisin prévôtois. «Si on avait pu finir devant, il est certain que l'on ne se serait pas privé», livre malicieusement Tellenbach. Question d'honneur régional. «On a donné pas mal de points cette année, les six offerts à Moutier sont les plus évidents à mon sens.» **IBI**

FOOTBALL Intense et passionnante rencontre de 2e ligue à la Champagne

Azzurri sauve sa place et remercie Grünstern

Le FC Azzurri a atteint son objectif. Il évoluera toujours en 2e ligue la saison prochaine. Tout comme d'ailleurs Franches-Montagnes, son vaillant adversaire de samedi. Grâce à la victoire (1-0) obtenue deux heures plus tard par Grünstern à Payerne – succès importantissime qui permet au club d'Ipsach de conserver sa place en 2e ligue inter –, les deux équipes en présence à la Champagne sont pour leur part assurées de leur maintien à l'étage inférieur. «Il est vraiment désagréable de devoir attendre le résultat d'une autre équipe pour connaître son propre sort», fait remarquer l'entraîneur d'Azzurri Roberto De Feo.

Incertains sur leur destinée au moment du coup d'envoi, Azzurri et Franches-Montagnes ont abordé leur affrontement de samedi avec un cœur gros comme ça pour tenter d'éviter

une 10e place qui, dans l'attente du résultat de Grünstern, pouvait être synonyme de relégation. Disputée sous une pluie intermittente et sur une pelouse très lourde, la partie a atteint une intensité peu courante à ce niveau. Biennois et Franches-Montagnards se sont rendus coup pour coup et ont multiplié les offensives, sans toutefois parvenir à se départager. Azzurri a notamment échoué à de nombreuses reprises sur le gardien Rui Marques, auteur d'une remarquable prestation.

En début de match, Azzurri s'est procuré deux grandes occasions de scorer par Ruggiero (2e) et Ferreira (8e). Mais ce sont les Jurassiens qui allaient prendre l'avantage à la 15e minute grâce à un magnifique coup de tête de Jérémie Farine, sur un centre de Josse Berberat. Après une demi-heure de jeu,

deux actions impliquant l'intenable Sergio Makengo allaient faire basculer la rencontre en faveur de l'équipe locale. A la 31e d'abord, sur une énième rupture, l'attaquant était stoppé fautiveusement par le défenseur Matthieu Mascarel, lequel écopait d'un carton rouge pour faute de dernier recours. La sanction semblait toutefois très sévère, car l'attaquant italo-biennois ne paraissait plus en mesure de jouer le ballon. Ensuite, à la 36e, Makengo obtenait un penalty pour une faute indiscutable du portier Marques, qu'il allait lui-même se charger de transformer pour permettre aux siens de revenir au score avant la pause.

Au retour des vestiaires, Steve Langel, le coach de Franches-Montagnes, procédait à un changement tactique en réponse à l'expulsion de son joueur en sortant un attaquant

pour introduire un défenseur supplémentaire. Et c'est logiquement qu'Azzurri, avec un homme en plus, a pris le contrôle du jeu. La bande de De Feo est parvenue à porter le danger dans la zone adverse à de nombreuses reprises, sans jamais réussir à faire sauter le solide verrou franc-montagnard.

Dans le dernier quart d'heure, le portier Marques a dégoûté

Azzurri en multipliant les arrêts. «On ne marque pas, c'est une constante de tout notre second tour. Nous ne sommes pas assez efficaces devant les buts adverses», s'agace De Feo. Qui aura pu se consoler après coup avec la confirmation du maintien. Joli succès pour lui, qui avait repris l'équipe en main alors qu'elle avait perdu ses cinq premiers matches. **RAFAEL ROIZ - AVEC ECH**

AZZURRI - FRANCHES-MONTAGNES 1-1 (1-1)

Champagne: 170 spectateurs.

Arbitre: Willms.

Buts: 15e Farine 0-1. 36e Makengo (penalty) 1-1.

Azzurri: Kobel; Mamona (46e Vega), Sieber, Squatrito (77e Muscas), Kukulu; Rodriguez, Aubry, Ruggiero, Ferreira; Makengo, Rodrigues (70e Scire).

Franches-Montagnes: Marques; Mathez, Dubois, Cléménçon, Mascarel; Farine, Mazinga (68e Houlmann), Bareil, Berberat; Rayot (46e Langel), Nappi (81e Diabanza).

Notes: Azzurri sans Zouingnam, Greco ni Brack (blessés). Franches-Montagnes sans Gareuss (blessé), Delplanque (raisons personnelles), Zennaro ni Mebemga (pas convoqués). Sortie sur blessure de Bareil (88e). Avertissements à Squatrito (24e, jeu dur), Marques (36e, jeu dur), Cléménçon (66e, jeu dur), Dubois (84e, faute de main) et Scire (86e, jeu dur). Expulsion de Mascarel (31e, faute de dernier recours). Coups de coin: 9-4 (3-2).

ESCRIME

Lucas Malcotti triomphe à Bienne

A Bienne, le Valaisan Lucas Malcotti (21 ans) a été couronné pour la première fois champion de Suisse à l'épée ce week-end. En finale, l'outsider a battu le Bâlois Philippe Oberson 15-11. Les Suisses les plus connus, notamment les quatre qualifiés pour les Jeux de Rio, n'ont pas réussi à se mettre en évidence. Max Heinzer a été sorti dès les 8es de finale, alors que Benjamin Steffen – tenant du titre et six fois champion national – a échoué en quarts de finale. Le matador local Alexandre Pittet a obtenu pour sa part la 5e place.

La Valaisanne Tiffany Gérodet, qui tentait de décrocher un 8e titre national, a terminé à un modeste 9e rang. Avec sept titres, elle reste pour l'instant à égalité avec Gianna Hablützel-Bürki. C'est la Chauv-de-Fontaine Pauline Brunner qui s'est finalement imposée. **ATS**